

# Stéphane

## & les « grains de folie » du diocèse de Lille

«Viens à la fête de l'ACE le 11 novembre 2017» : cette inscription figurait sur les milliers de kaplas<sup>1</sup> fabriqués pour la fête des 80 ans de l'ACE l'an dernier, les adultes offrant une plaquette de bois à chaque enfant qu'ils souhaitaient inviter à la fête diocésaine. Rien d'étonnant ! D'abord parce qu'une des forces de l'ACE est la place du jeu dans le projet du mouvement mais aussi parce que Stéphane Haar, trente-trois ans, délégué diocésain pour la Mission ouvrière, est charpentier de métier.

Construire des outils pédagogiques adaptés pour rendre les enfants acteurs et à partir d'eux, c'est ce qu'il cherche en permanence. Ainsi des « grains de folie », ces balles de polystyrène imaginées pour y écrire des actions de fraternité et de solidarité. Tout est parti de réflexions d'un conseil diocésain de la Mission ouvrière à partir de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 1, 17-30) sur la folie et la sagesse. Nombreux ont exprimé leur sentiment d'être des « fous », des personnes décalées, à rebours du monde de la réussite. D'où l'idée d'impliquer les enfants par des « grains de folie » coincés dans des engrenages géants pour symboliser le fait qu'« on peut bloquer l'indifférence et l'inhumanité ».

« Nous voulons mettre les enfants au centre de nos événements et, effectivement, les enfants ont beaucoup pris part à cette activité », raconte Stéphane. C'est ainsi que le samedi 23 septembre 2017, dans les rues de Lille entre la gare et le centre-ville, Maïana, huit ans, de Wattrelos, déléguée régionale Hauts-de-France, a fait partie des trois animateurs qui ont pris la parole publiquement. Adoptés par les enfants, les « grains de folie » ont connu une deuxième vie en servant de boules déco-

ratives aux arbres de Noël, comme à Armentières où soixante-quinze personnes, dont de nombreux enfants, ont vécu « leur premier Noël avec l'Église ».

### ALLER CHERCHER CEUX DONT PERSONNE NE VEUT

Pourquoi mobiliser des forces pour l'enfance dans une société qui lui propose déjà tant de loisirs ? À cela, Stéphane ne manque pas de réponses. « Nous touchons, explique-t-il, des enfants de familles aisées avec des agendas de ministres et, à côté, d'autres qui restent souvent seuls dans leurs appartements HLM. Nous devons aller chercher ces enfants de familles très populaires ou de migrants dont personne ne veut pour créer du collectif, les projeter vers l'extérieur, leurs donner des repères, essayer de les responsabiliser. Aux autres, qui grandissent dans un esprit de consommation de loisirs pour leur plaisir personnel, il s'agit de donner du sens, d'offrir des temps de pause et d'interrogation autour de la manière dont ils voient le monde, des liens qu'ils veulent créer avec les autres, etc. »

« C'est l'honneur de l'Église », plaide-t-il, « de s'y investir afin que pas un enfant ne soit laissé en dehors de la lumière de l'Évangile et nous avons pour cela une richesse originale de propositions en faisant du cas par cas, en les mélangeant, en tenant compte de leurs mots et de qui ils sont. »

Le temps des rencontres régulières et structurantes proposées par les mouvements est certes insuffisant. « C'est dix fois plus d'implications et de travail qu'avant. Il n'y a pas de recettes miracles, il faut de l'investissement humain », concède Stéphane. Pour autant, témoigne-t-il, « il se passe des trucs géniaux et il faut mettre en lumière ces petites choses qui sont grandes ». Les fêtes du jeu de l'ACE ou les camps sport de la JOC permettent notamment un vrai mélange social, les clubs présents dans les Flandres rurales échangeant très bien avec ceux des milieux ouvriers de Roubaix et de la métropole lilloise. « À leur âge, commente Stéphane, ils n'ont pas encore développé des savoir-faire trop dissociés. Sur ce plan, ils donnent des leçons aux adultes. » L'intergénérationnel est du reste une autre fondation sur laquelle bâtir l'action de l'Église à destination des jeunes afin « que les aînés puissent transmettre leurs savoirs et que les plus jeunes puissent les bousculer ». Là encore, un alliage de « folie » et de sagesse...

<sup>1</sup> Jeu de construction à base de planchettes qu'il faut superposer les unes sur les autres pour faire apparaître des constructions imaginaires.

